

## DU MOT ET DE LA CHOSE

Irina MAVRODIN\*

Pour pouvoir parler de n'importe quoi, de ses usages possibles, par exemple, par rapport à la culture, il faut tout d'abord essayer de donner une définition, même approximative, de ce que nous entendons **aujourd'hui** par CULTURE. C'est que, je crois, le mot culture et le concept qu'il désigne a changé de sens depuis bon nombre d'années (le processus a commencé, à mon avis, il y a trois ou quatre décennies), du moins, je l'ai ressenti de manière intense lors de mon premier voyage en France, en 1972. A la télé, dans les journaux, mais aussi dans la conversation, même la plus courante, le mot « culture » commençait à être utilisé avec un sens bien différent par rapport à celui que je lui connaissais, moi, et ce sens-là avait la curieuse tendance de recouvrir le sens du mot « civilisation ». Je constatais que par « culture » on comprenait non pas ce que j'avais toujours compris, moi, à savoir l'ensemble des connaissances dans divers domaines: « culture classique », « culture philosophique », « culture littéraire », « culture artistique », « culture scientifique », etc. (Ce sens réapparaissait aussi, pour moi, dans des syntagmes comme « culture gréco-latine », « culture occidentale », « culture orientale ».) Le tout débouchait sur le syntagme (concept) « culture générale », qui présupposait plus ou moins les syntagmes (concepts) que je viens d'énumérer (et d'autres sur le même modèle).

J'ai appris de la sorte que **l'usage (les usages)** du mot « culture » peuvent aller jusqu'à coïncider avec ceux du mot « civilisation » (« ensemble de phénomènes sociaux – religieux, moraux, esthétiques, scientifiques, techniques – communs à une grande société ou à un groupe de sociétés », cf. *Le Petit Robert*).

Ce sens nouveau (assez étonnant pour moi, à l'époque, mais qui aujourd'hui est devenu monnaie courante) récupérait aussi toute la zone des **comportements** et des **mentalités** des sociétés humaines. L'utilisation du mot « culture » devenait une mode presque, à condition que l'on comprenne par « culture » non pas des acquis relatifs à des connaissances (intellectuelles, artistiques), mais tout ce qui relève du comportement, de la mentalité, de l'imaginaire aussi, d'un groupe social. L'immigration de plus en plus intense – phénomène très spécifique à notre époque – a sûrement beaucoup contribué à cette nouvelle utilisation du mot « culture », car c'est grâce à elle que l'on a pu mieux voir (et faire valoir) la **différence** (de mentalités, de comportements, etc., somme toute, de civilisations), mais aussi la **ressemblance** que, paradoxalement, on peut mieux saisir dans le contexte de la **différence**.

Le mot « culture » (de pair avec le mot « civilisation » d'ailleurs), avec son sens nouveau et son sens ancien, pénètre dans la sphère où rayonne le mot « mondialisation » (terme qui entre dans le lexique français en 1960 – cf. *Le Petit Robert*). Par rapport à la « mondialisation », on est toujours devant des **cultures** (et des **civilisations** mais, comme je viens de le dire déjà, ce mot perd du terrain devant celui de **culture** avec son sens nouveau), mais ce **pluriel** tend à devenir un **singulier**, conformément à la logique de la mondialisation.

Cette logique nouvelle place le concept de « culture » (et le mot, en même temps) sous l'incidence immédiate de l'« économie » et de la « politique », concepts (et mots) clés de la mondialisation. Un mécanisme intertextuel va régler ce rapport – problématique, s'il en est –, de proche en proche, en faisant tout d'abord valoir les différences

\* Professeur à l'Université de Craiova

des cultures (mentalités, comportements), pour mieux les intégrer dans une seconde étape.

Or, plus que tout autre contexte, celui de la mondialisation nous oblige à réfléchir à la problématique du centre et de la périphérie, et, par voie de conséquence, à la problématique de la **valeur**. Quel est le mécanisme de l'homologation de la valeur et qui le contrôle ? Dans quelle mesure

l'économique et le politique utilisent-ils la « culture » pour se faire promouvoir et dans quelle mesure ce même rapport, mais renversé, est-il valable ? Voilà autant de questions auxquelles on ne saurait donner, pour le moment, que des réponses plutôt vagues, quoique affirmatives et qui toutes touchent à l'usage / aux usages de la « culture » (du mot et de la chose).